A propos de Kobane, de Murray Bookchin et du “Municipalisme libertaire” ...

Voici, en partie, l’état de notre réflexion à propos de la résistance qu’opposent des combattants de différentes nationalités aux islamistes de Daesh au nord de la Syrie, dans la ville assiégée de Kobane. A la suite, nous vous conseillons l’écoute de l’émission de radio, “Vive la sociale” sur Fréquence Paris Plurielle qui revient sur le parcours et les thèses politiques de Murray Bookchin, penseur libertaire qui, nous dit-on, aurait conduit à la métamorphose politique du PKK, le Parti des Travailleurs du Kurdistan. Enfin nous proposons à la lecture un texte de l’Organisation Communiste Libertaire critique à l’égard des thèses de Bookchin en particulier de son fameux “Municipalisme Libertaire”.

A la faveur des événements en Syrie et en Irak, les textes et la figure de Murray Bookchin reviennent sous les feux d’une certaine actualité militante. Avant d’en venir à l’émission de radio consacrée à la pensée de cet écrivain, nous tenons à préciser que les interrogations qui travaillent actuellement le milieu libertaire à propos de la mutation idéologique des appareils politico-militaires kurdes, PKK en tête, ne constituent pas pour nous le coeur de la question. Si en apparence le PKK et ses satellites semblent avoir changé, du moins de discours, cela s’explique d’abord à nos yeux par la contrainte qui s’impose à eux en matière de rapport de force tant international que régional et à la redistribution des cartes sur fond de rivalités inter-impérialistes. Nous n’entrerons pas ici dans le détail des choses mais le portrait dressé depuis peu d’un “Öcalan nouveau” qui aurait troqué les oeuvres de Lénine contre un nouvel horizon démocratique réécrit sous les augures de Murray bookchin relève pour nous de la fable. Le PKK fut et demeure avant tout une organisation verticale aujourd’hui conduite de réviser à la baisse ses ambitions premières. A une autre époque déjà, le recyclage idéologique de peu ou prou la même génération de léninistes en “indigénistes-altermondialistes” dans les montagnes du sud-est mexicain avait mis en émoi toute une partie de la gauche occidentale (1). Constatons que deux décennies plus tard, le soutien au “zapatisme kurde” relève d’un phénomène assez comparable. Déjà certains s’enflamment et affirment que le “nouveau” PKK aurait déclenché rien de moins qu’une “*révolution sociale*” au Kurdistan et qu’il serait nécessaire à cette heure de remettre la critique à plus tard au moment où la solidarité concrète et matérielle l’exige avant toute autre chose (2). Les quelques témoignages qui nous parviennent pour l’instant de la Rojava évoquent davantage un mouvement régional et progressiste de démocratisation inter-culturelle que le pouvoir des travailleurs abolissant l’économie ... ce qui pour tout dire, nous semblerait plutôt logique compte tenu du contexte économique, social et de l’histoire de la région (3).

Notre solidarité avec Kobanê

Pour autant, nous nous affirmons totalement solidaires de la résistance armée que mènent ensemble les femmes et les hommes de différentes nationalités contre les islamistes de Daesh. Pour le moment, l’urgence militaire conditionne, au-delà même de ce qui se déroule dans le Rojava, les perspectives qui s’offriront ou non à l’ensemble des prolétaires du Moyen Orient, quand bien même cette lutte n’ait pas encore trouvé d’expression en terme de classe et sans doute n’en trouvera-t-elle pas dans l’immédiat. On parle beaucoup à son sujet de la place qu’y occupent les femmes. L’importante

propagande médiatique déployée à cet effet ne saurait nous faire oublier que dans le cadre particulier de ces luttes de libération nationale, les femmes ont souvent occupé un rôle important qu'on leur a dénié par la suite. L'exemple algérien n'est qu'un parmi d'autres (4). Que ce soit en Asie ou en Amérique latine, dans les zones rurales en particulier, les groupes de lutte armée ont parfois constitué l'un des recours qui s'offrait aux femmes afin d'échapper à une vie d'oppression au sein des structures sociales traditionnelles. Il en va toujours de même aujourd'hui et en particulier au sein de la société kurde. Une fois encore, avec toute les réserves qu'imposent l'insuffisante information dont nous disposons, il nous apparaît que la place que tente de s'octroyer la femme dans ces sociétés constitue un, si ce n'est, le point nodal de ce qui se déroule là-bas actuellement (5).

Bien davantage peut-être que la réalisation d'une énième mouture d'un "socialisme régional" que feignent d'y déceler certains (6)... Car comme le notait à l'époque J.F.Lyotard dans un numéro de la revue "Socialisme ou barbarie" : "*Quand un peuple colonisé abandonne les armes de la critique pour la critique des armes, il ne se contente pas de changer de stratégie. Il détruit, lui même et immédiatement, la société dans laquelle il vivait en ce sens que sa rébellion anéantit les rapports sociaux constitutifs de cette société (...) S'agissant d'une famille très patriarcale, le fait est déjà remarquable. Mais il l'est plus encore quand ce sont les filles qui échappent à la tutelle de la famille.* " (7).

La solidarité lilloise aux Kurdes de Kobané et d'ailleurs

Face à l'urgence de la situation courant octobre dans la Rojava, des mobilisations et des discussions ont eu lieu à Lille en particulier à l'Insoumise, bouquinerie occupée qui offre un espace politique autonome et libertaire. Le samedi 11 octobre, Nicolas Dessaux, animateur de Solidarité Irak est venu présenter les résistances populaires contre l'Etat Islamique en Irak mais aussi en Syrie. Il a insisté sur le projet pan-islamique de l'EI dans la région mais aussi sur les dangers que présentent cet état aux définitions encore floues pour les mouvements sociaux et surtout les mouvements féministes du Moyen-Orient qui se battent contre un patriarcat qu'on veut leur imposer.

Suite à cette discussion, une action de solidarité a été menée sur la Grand'Place de Lille, le mardi 14 octobre pour appeler à la solidarité révolutionnaire avec Kobané tout en dénonçant l'attitude de la Turquie (soutenue par les occidentaux et notamment la France) qui fermait la frontière pour empêcher la venue des renforts. Un tractage a eu lieu et une quarantaine de personnes se sont réunies. Des propositions pour former un collectif de soutien à la lutte des Kurdes dans la Rojava ont été faîtes mais cela n'a pas abouti du fait de certaines réticences pour un soutien aveugle à ce qui se passe là-bas mais aussi par manque de temps et de volonté.

Enfin, l'Insoumise s'est associée à la tournée française de Muayad Ahmed, secrétaire général du Comité Central du Parti Communiste-ouvrier d'Irak, et Yanar Mohammed, membre du PCO d'Irak et présidente de l'OLFI (Organisation pour la Liberté des Femmes en Irak) qui sont venus le 8 novembre pour débattre de la situation et présenter les différentes perspectives politiques qui peuvent s'offrir au Kurdistan. Il est regrettable d'observer que depuis ce dernier événement aucune apparition publique et politique n'est à signaler. Pourquoi donc, alors que ce sujet reste toujours d'actualité ?

http://www.solidariteirak.org : site d'informations sur ce qui se passe en Irak et en particulier au Kurdistan animé par des membres d'ICO (Initiative Communiste Ouvrière) et du parti communiste-ouvrier du Kurdistan. Nicolas Dessaux est aussi l'auteur d'un livre sur le même sujet : «Résistances irakiennes : contre l'occupation, l'islamisme et le capitalisme ». Cette tournée française a été organisée par : Initiative Communiste-Ouvrière, Réseau Communiste Antigestionnaire, Solidarité Irak, Table Rase, Union Pour le Communisme ainsi que des individus. Voir aussi une vidéo de cette tournée :

https://www.youtube.com/watch?v=nExMdihF9VQ

A propos de Murray Bookchin et de l'émission de radio qui lui a été consacrée.

Cette émission de radio "Vive la Sociale" (8), nous offre l'opportunité de souligner une fois encore ce qui nous sépare précisément de la pensée de Murray Bookchin, à savoir que contrairement à lui, nous ne sommes pas des "*déçus de la classe ouvrière*", bien au contraire (9). Nous aussi il nous arrive de nous pencher avec curiosité sur les expérimentations locales qu'il affectionnait et d'y trouver parfois un certain intérêt. Sans verser dans un ouvriérisme étroit et en admettant que la théorie du prolétariat ne fut jusqu'à aujourd'hui qu'une hypothèse, elle demeure la seule réponse concrète et internationale-(iste) à la hauteur des enjeux qui se dressent devant nous aujourd'hui. Nous ne braderons pas ce que nous enseignent bientôt deux siècles d'expériences faites d'échecs et de victoires du prolétariat révolutionnaire pour l'ombre des alternatives gradualistes et localistes aussi "conviviales" soient-elles ... (10)

Nous reproduisons à la suite quelques passages de l'émission qui reprennent justement les critiques que nous adressons à Bookchin :

Nicole souligne à propos de Bookchin qu' il y a dans ses écrits : *"une critique qui se dit anticapitaliste (...) mais d'une part j'ai le sentiment que l'idée du fonctionnement du capitalisme concret se perd, que l'on est plutôt dans le discours dénonciateur que dans la compréhension même (...) et que l'idée de ré-appropriation n'est pas du tout perçue comme phénomène révolutionnaire à mettre en oeuvre pour pouvoir effectivement se ré-approprier notamment les moyens de production et redéfinir la façon dont on produit. Il s'agit plus d'une "expérimentation locale qui, quelque part, a perdu de vue l'idée que l'on peut changer les règles qui régissent cette société.*

Toujours à propos de ces expérimentations locales, Nicole poursuit : " *de fait c'est un monde qui ne se pose pas et peut difficilement se poser la question du rapport dans le travail et en particulier dans les lieux de production, dans les usines. Diffuser ce genre d'expérimentation ne va jamais affronter ce genre de problème parce que de toute manière c'est d'un autre registre. Et c'est dommage car la question du renversement du capitalisme ne peut pas se poser indépendamment de la question de la destruction des moyens de production, de repenser d'autre moyens de produire, de repenser le travail, etc ...*"

Daniel à son tour : *"autant le projet de société libérée tel que le définit Bookchin peut être convaincant par toutes les réponses qu'il apporte aux problèmes des rapports entre les êtres humains, qu'entre les humains et la nature, autant son projet de "municipalisme libertaire" comme mode de transformation de la société actuelle, de lutte, de militantisme, est assez problématique (...) quand il dit "il faut dans les villes, partout, créer des assemblées, avec ce programme de "petit à petit, on va noyauter ... on va même participer aux élections municipales ... là, si on veut parler de réformisme ..." Pour Bookchin, il ne faut surtout pas vivre dans le mythe du grand jour, du changement révolutionnaire soudain et total ..."*

L'illusion d'un "Municipalisme Libertaire"

Ce sont ces limites que pointe l'Organisation Communiste Libertaire dans une critique des thèses de Bookchin notamment en regard de sa "*démarche menant à une société nouvelle faite de petits pas (très formels d'ailleurs) se déroule sans affrontements avec les tenants du régime parlementaire, comme si tout pouvait se passer en douceur, sans révolution (mot que BOOKCHIN a banni de son répertoire). Ce n'est pas très sérieux, on nage en plein idyllisme, un peu à la mode Proudhon."*(11)

---

(1): "*Au delà des passe-montagne du sud-Est mexicain"*. Sylvie Deneuve, Marc Geoffroy, Charles Reeve. Editions Ab irato, 1996. Epuisé, le lire sur le net : https://sites.google.com/site/comuneiro/home/ezln/reeve;

(2): "*The new PKK: unleashing a social revolution in Kurdistan"* : http://roarmag.org/2014/08/pkk-kurdish-struggle-autonomy/ . Dans sa version en langue française : "Le nouveau PKK a déclenché une révolution sociale au Kurdistan" : http://oclibertaire.free.fr/spip.php?article1574

(3): Interview du ministre de l'économie du canton d'Efrin : News from the Revolution in Rojava and Wider Kurdistan (https://rojavareport.wordpress.com/2014/12/22/efrin-economy-minister-rojava-challenging-norms-of-class-gender-and-power/). Il expose un plan d'économie mixte où la propriété privée des moyens de production n'est nullement remis en cause. Nous pouvons fournir une version du texte en langue française sur demande.

(4) Un texte de Maxine Molyneux sur la place des femmes dans les dynamiques révolutionnaires au travers du cas particulier de la lutte au Nicaragua : "*Mobilisation sans émancipation ? Participation des femmes, Etat et révolution au Nicaragua* ". Il est consultable sur le net : http://graduateinstitute.ch/files/live/sites/iheid/files/sites/genre/shared/Genre_docs/2341_CahiersGenreEtDéveloppement/CGD1_Molyneux.pdf

(5): Emission de radio "Vive la Sociale", consacrée aux "Femmes au Kurdistan". Deux membres du groupe féministe "Solidarité femmes Kobané" (https://www.facebook.com/pages/Solidarité-Femmes-Kobanê/871721932861622) qui se sont rendues en novembre dans le Kurdistan turc témoignent : http://vivelasociale.org/images/emission-radio-vive-la-sociale/2014/14-12-04-vls-feminstes-kurdistan-2.mp3

(6): *"(le kurdistan syrien) a compris la nécessité de construire une nouvelle société socialiste, féministe et écologiste. La Révolution au Rojava et le concept de « Confédération Démocratique au Moyen-Orient » d'Öcalan, inspiré par les les pensées communistes libertaires, sont une solution pour le Moyen-Orient."*
Extrait du texte "Révolution au Rojava", à lire sur le site "Rebellyon.info" : http://rebellyon.info/Revolution-au-Rojava.html

(7): "*Le contenu social de la lutte algérienne*". J.F. Lyotard. in Socialisme ou Barbarie.p 246. Ed. Acratie. 2007.

(8): Emission de radio "Vive la Sociale" consacrée à Murray Bookchin : http://vivelasociale.org/images/emission-radio-vive-la-sociale/2014/14-11-20-vls-bookchin-2.mp3

(9): Déjà dans le livre "*Fortune de mer...*" nous avions consacré le chapitre VII à la critique des "alternatives" . A la page 85 du livre nous avions rapidement évoqué ce qui nous distinguait de M.Bookchin et de sa "déception" à l'égard du prolétariat.

(10) Sachant qu' "alternative" et "révolution" ne s'excluent pas de fait, que les éléments s'articulent parfois dans le temps et l'espace de manière complexe.

(11): "L'illusion d'un municipalisme libertaire" : http://kropot.free.fr/OCL-Municipalisme.htm

Pour la solidarité financière :

Sur le site :
http://rojavasolidarite.noblogs.org/souscription/

Par virement à :
Société d'entraide libertaire
IBAN : FR76 1027 8085 9000 0205 7210 175
BIC : CMCIFR2A

Par chèque, à l'ordre de :
SEL, mention "Kurdistan" au dos, à expédier à :
CESL, BP 121, 25014 Besançon Cedex

Groupe Communiste Anarchiste de Boulogne-sur-mer.
Mail : lamouette.enragee@wanadoo.fr ; ***Blog*** : lamouetteenragee.over-blog.com/